

Edito

La vaccination avance, les mesures sanitaires s'assouplissent...il est temps !

L'exposition sur le ressenti du Covid par nos habitués et ceux des autres structures brestoises montre bien les difficultés vécues par les plus précaires et les plus fragiles. Confinés dans notre mission de distribution alimentaire, nous avons continué au même rythme qu'à l'automne 2020 : en moyenne 52 foyers dépannés par jour d'ouverture, soit 87 adultes, 34 enfants de moins de 15 ans et l'équivalent de 350 repas distribués.

La période qui s'ouvre est délicate, l'aide alimentaire aux nouvelles familles accueillies lors de la pandémie est toujours indispensable, la reprise économique et la fin de certaines aides ne vont pas forcément coïncider. Il faudra être très vigilant avant de reprendre notre rythme d'accueil de week-end avec la restauration collective. On imagine un début de reprise en septembre avec, sans doute au démarrage, un repas le dimanche sans dépannage alimentaire, en espérant que les différents variants ne viendront pas perturber cette reprise en nous imposant une jauge trop étroite.

Les cours de conversation en français ont repris, de nouveaux formateurs sont les bienvenus. L'atelier tricot rencontre également un certain succès. Bref, il y a bien un frémissement dont on espère qu'il va nous permettre de repartir dans notre format habituel tant attendu par nos accueillis habitués et les bénévoles qui n'ont pu participer à notre activité pendant la pandémie.

Bon été à tous !!

Rémy

Bénévoles en temps de Covid...

Comme dans beaucoup d'autres associations, l'équipe bénévole de la Halte (environ 70 personnes) a été bouleversée par l'épidémie de Covid. Certains se sont mis en retrait temporaire pour des raisons diverses liées notamment à leur santé ou celle de leurs proches âgés ; d'autres ont poursuivi leur participation en s'adaptant au nouveau cadre, d'autres enfin nous ont rejoints. Mais au total, les équipes de distribution alimentaire n'ont jamais manqué de monde ! Quelques témoignages :

"Plus j'y réfléchis, plus je me rends compte que c'est la relation avec les gens qui m'intéresse à la Halte. Pendant les repas lors des journées d'accueil, ce que j'aime c'est d'aller manger avec eux. Quand on est à la distribution ou aux machines à laver, on a une relation qui n'est pas d'égal à égal. Je reviendrai quand l'accueil de week-end reprendra"

"J'ai intégré la Halte avec un peu d'appréhension compte tenu de la situation sanitaire. Je me suis vite senti à l'aise tant avec les bénéficiaires qu'avec l'équipe et j'ai compris que ce 'frein' n'avait pas lieu d'être. Le jeudi est devenu un moment clé de mes semaines et m'apporte une grande bouffée d'air."

"Mes soucis de santé ne me permettent plus de rester longtemps debout et de manipuler des objets : je n'ai donc pas pu participer à la distribution alimentaire. Mais la relation avec les gens me manque et je reviendrai dès la réouverture !"

"Ne pas aller à la Halte pendant une année s'est avéré plus difficile que prévu. C'est renoncer à débattre à bâtons rompus avec les habitués, les nouveaux accueillis ou les autres bénévoles, c'est renoncer à cette chaleur humaine qui nous reconforte tous."

"Au départ, ce qui m'a décidé à devenir bénévole à La Halte, c'est l'envie de sortir de chez moi pendant le confinement et de voir du monde. C'est une activité concrète radicalement différente de mon métier. C'est donner du sens et sentir que ce que l'on fait sert vraiment à quelque chose. Mais c'est surtout le plaisir de partager des moments d'effort collectif où l'on retrouve ce sentiment qu'à plusieurs on peut déplacer des montagnes."

"Même si la convivialité des dimanches d'accueil me manque, j'ai été content de pouvoir continuer à venir régulièrement pour la distribution d'aide alimentaire. Ça m'a permis de contribuer sous une autre forme à l'action de la Halte et de garder le contact avec les bénévoles ou les accueillis que j'y rencontrais, 'avant'."



L'équipe d'un jeudi de gros apport de la Banque Alimentaire : 6 personnes pour la logistique et 6 pour la distribution des colis, ou aussi : 10 bénévoles et 2 salariées (manquent les 2 jeunes en "Service civique"), ou encore : 10 "anciens" et 2 "nouveaux"... et 1 "bénéficiaire" !

Activités et ateliers : début de reprise ?

Après le faux départ de l'automne, une timide reprise de certaines activités est en cours, en très petits groupes et dans le

respect des gestes barrière : atelier de conversation en français et atelier tricot, atelier peinture. Mais il est encore trop tôt

pour annoncer une reprise de l'accueil en week-end, même sous une forme allégée !



"Pour elles, parler était peut-être même plus important que le crochet ou le tricot"



Un bon coup de neuf dans la salle de restauration, encore plus lumineuse



Un échange individuel, pour une meilleure prise en charge pédagogique

Le Covid sous enquête

Le CHRU de Brest a réalisé une vaste enquête sur l'impact des confinements sur les habitudes de vie et notamment sur les conduites addictives et la sédentarité. Le questionnaire était accessible sur internet mais aussi dans différentes structures de quartier et associations brestoises. Accompagnées si nécessaire par des bénévoles, 70 personnes l'ont ainsi rempli à l'occasion de leur passage à la Halte. Les résultats seront communiqués par le CHRU.

Parallèlement, une expo d'expression artistique sur le "vécu Covid" des Brestois a été réalisée dans différentes structures, dont la Halte ; elle sera accueillie à la Halte pendant le mois de mai.

L'hygiène, un besoin à prendre en compte

L'hygiène est un enjeu de santé et de confort, mais aussi d'estime de soi et de sociabilité. Ces dépenses pèsent lourd dans le budget des personnes ou les familles les plus touchées par la crise économique, mais la Halte n'a que peu à distribuer en matière de shampoing, gel douche, dentifrice, brosses à dents, couches, protections périodiques, etc. Grâce aux collectes organisées par la paroisse Brest-Sainte Trinité et l'Entraide protestante, il est désormais possible de mieux répondre à ces demandes, souvent exprimées à l'occasion de l'aide alimentaire. Un grand merci à tous les contributeurs !

Adieu, Didier !

Didier Courouble (à droite sur la photo) nous a quittés brutalement le 17 février dernier, à l'âge de 69 ans. Il était bénévole à la Halte depuis huit ans.



La coordination alimentaire brestoise

L'action de toutes les structures concernées par l'aide alimentaire est coordonnée par un groupe de travail animé par le CCAS. Le but est d'harmoniser les procédures (comme la

"fiche de liaison" qui, à la Halte, permet la gratuité des colis), d'éviter les "trous" pendant les congés, mais aussi d'échanger des informations, de faire des constats ou d'alerter les élus sur des

situations difficiles. Elle a joué un rôle crucial pour éviter une rupture d'aide alimentaire au début du premier confinement.



Le rush du jeudi matin à l'arrivée du camion de la BA : trier, reconditionner, ranger...

Appel au mécénat !

Nous proposons à des entreprises de nous soutenir dans le cadre du mécénat d'entreprise autorisant une réduction d'impôt en proportion de leur aide, notre affiliation à la Société Saint-Vincent-de-Paul (SSVP) reconnue d'utilité publique nous permettant cette opération.

... Et aux amis de La Halte

De même, nous nous adressons aux particuliers qui voudront bien nous aider ; ils bénéficieront d'une réduction d'impôt analogue. N'hésitez donc pas à faire la liste de vos amis et familles que vous souhaitez associer à notre aventure.